

La bonne saison des mines d'argent

Publié le 01/11/2017 à 04:55 | Mis à jour le 01/11/2017 à 04:55



Guillaume Sarah utilise la plateforme des mines d'argent pour expérimenter les techniques allant de l'extraction à la frappe de la monnaie.

© Photo NR

Alors qu'elles seront au centre de la prochaine biennale d'art contemporain, retour sur un été qui a connu une très bonne fréquentation. L'équipe de salariés et les responsables de l'association des mines d'argent de Melle garderont sans doute un bon souvenir de l'été 2017. « Notre fréquentation, tous publics confondus, a augmenté de plus de 20 % par rapport à 2016 », se réjouit Jean-Philippe Marnais, directeur du site. Des chiffres qui feront peut-être oublier la baisse connue cette année-là. « La saison n'est pas tout à fait terminée, mais nous sommes aujourd'hui à plus de 11.000 entrées payantes, dont 6.000 pour les deux mois d'été. Cette augmentation a été régulière et constante durant toute l'année avec pour l'instant une bonne arrière-saison qui confirme cette augmentation générale ». Plus que la simple satisfaction de voir les rentrées d'argent augmenter, il s'agit là de se féliciter des retours positifs sur la qualité du lieu et de son exploitation touristique. Le CNRS toujours présent Parmi les bons souvenirs de la saison estivale, la présence, comme chaque année et pendant plusieurs semaines d'une équipe de scientifiques, dirigée par Florian Tereygot, du CNRS. Cet été, il a encore été question de fours égyptiens, de meule à minerai et de monnaie médiévale. Un exemple avec Guillaume Sarah qui a pu continuer ses expérimentations, en complément de son travail au laboratoire de l'institut de recherche sur les archéo-matériaux. « J'essaie de comprendre l'ensemble du processus qui permet d'aller du minerai à la monnaie. Je travaille sur la monnaie à travers l'analyse de compositions, en faisant des analyses chimiques de monnaies anciennes ». A travers les teneurs de certains composants, des éléments trace, il est possible de formuler des interprétations qui peuvent contribuer à déterminer l'origine du minerai et à différencier des stocks de métaux différents. « Nous avons besoin de connaître les procédés qui ont été mis en œuvre, pour donner un sens au résultat des analyses ». Sur le site des mines melloises, Guillaume Sarah a travaillé sur l'extraction par abatage au feu, la réduction de la galène en plomb d'œuvre, la coupellation et la fabrication monétaire. Sur l'ensemble de la chaîne. Comme pour l'ensemble des chercheurs présents à Melle, c'est l'occasion de sortir des laboratoires. Et du travail de recherche livresque. Chaque essai permet de constater si les chercheurs se rapprochent ou pas des objets archéologiques retrouvés. Si les mines d'argent ont abandonné leur rythme estival, elles sont ouvertes à la visite encore toute la semaine avec une visite guidée proposée chaque jour à 15 h. Elles ne seront ensuite ouvertes aux visites que pour les groupes de 15 personnes, et sur réservation.

Mines d'argent des rois francs. Visite tous les jours jusqu'au dimanche 5 novembre à 15 h. Renseignements, tél. 05.49.29.19.54 ou sur www.mines-argent.com